



Carte du site de la plantation Magnolia

L'histoire du parc

Le Parc national historique de la Rivière Cane qui est formé des plantations Oakland et Magnolia, fut établi en 1994 en même temps que la Zone nationale historique de la Rivière Cane. Par l'établissement du parc et de la zone, le Congrès reconnut l'histoire unique de la région, des cultures qui s'y sont développées, et l'évolution remarquable de ces communautés riches jusqu'à l'époque actuelle. Les plantations d'Oakland et de Magnolia représentent un continuum d'une histoire s'étendant à travers trois siècles. Elles nous aident à mieux comprendre les diverses cultures de la région et les générations des familles qui y ont vécu et travaillé.

L'histoire de la plantation Magnolia

La plantation Magnolia fut établie par Ambroise LeComte et sa femme Julia Buard LeComte. L'histoire de la plantation prend racine dans la Louisiane du 18^{ème} siècle. En 1753, Jean-Baptiste LeComte I obtint une concession de terre sur les deux côtés de la rivière Cane et fonda une plantation de coton qui fut inégalable dans la région.

En 1860, Ambroise LeComte II possédait plus de 6000 hectares. Le coton et d'autres produits étaient cultivés et récoltés par 275 personnes esclaves, logées dans 70 cabanes. Environ 24 de ces cabanes étaient des structures en briques de deux pièces qui abritaient deux familles ou groupes. Mais après l'Émancipation, les maisons furent modifiées pour loger une famille par structure. Huit de ces cabanes en briques ont survécu.

Deux des filles d'Ambroise et de Julia marièrent un membre de la famille Hertzog, une autre famille française créole d'importance parmi les planteurs. Ambroise donna une partie de la plantation à sa fille Atala et son époux Mathieu Hertzog en 1852. Le couple s'occupa de la gestion de la plantation.

La guerre civile eut un effet dévastateur pour la plantation Magnolia et les familles LeComte et Hertzog. De nombreux membres de la famille furent tués ou blessés durant le conflit. Pendant la campagne ratée de la Rivière Rouge de 1864, en se repliant, les troupes de l'Union tuèrent le surveillant et brûlèrent la maison principale de la plantation.

Après la guerre civile et jusqu'au mouvement des droits civiques, la plantation Magnolia continua à fonctionner, mais de manière très différente. L'un des défis principaux était l'établissement de nouvelles relations avec les anciens esclaves, qui continuaient à vivre sur la plantation comme métayers et fermiers locataires. Tous les résidents tentaient de trouver un nouveau niveau de compréhension et d'accommodation sociale et économique. La maison principale de Magnolia fut reconstruite dans les années 1890. De plus en plus, la croissance de la mécanisation remplaçait la demande pour les fermiers locataires; le phénomène s'accéléra après la Deuxième Guerre mondiale en mettant fin à l'agriculture de la plantation Magnolia. En dépit de difficultés inconcevables, la communauté afro-américaine maintenait toujours une forte présence dans la région de Cane. Les traditions issues des influences africaines, amérindiennes, françaises et espagnoles ont donné à cette région son caractère unique. Nous vous invitons à explorer les structures, à réfléchir et à imaginer tous les changements qui se sont produits sur cette plantation pendant plus de 300 ans d'existence.

Magasin de la plantation (1)

Le magasin fut probablement construit en 1873, et servit les travailleurs qui y restèrent après la guerre civile. Chaque grande plantation avait son propre magasin qui vendait de l'équipement pour cultiver la terre, des articles du ménage, des médicaments, des bougies, du pétrole, des vêtements et des petits outils. Le magasin devint un lieu de rassemblement pour les locataires et des autres membres de la communauté. Le magasin garda les comptoirs, les étagères et les étals d'origine. Les deux appentis servirent de zones de stockage, et le bureau dans l'arrière-boutique fut cloisonné pour servir de résidence au commis qui travaillait dans

le bureau.

Forge (2)

L'un des premiers bâtiments construits, la forge, devint le bâtiment le plus important sur la plantation. La structure fut construite dans une forme typique de l'architecture créole qui s'appelle poteau-en-terre. De plus, la forge fut réalisée avec du bois coupé et des clous façonnés à la main. Le bâtiment aurait déjà fait partie de la propriété quand Ambroise LeComte II acheta le terrain. La structure fut utilisée comme forge à partir des années 1840. Le forgeron réparait les outils et forgeait les matériaux nécessaires pour la construction des autres bâtiments et de la clôture. Notez les marques bovines sur la porte et la forge ronde qui fut construite au début des années 1900.

Pigeonnier (3)

Les pigeonniers constituaient une partie élégante du paysage créole et servaient à souligner la richesse et l'importance du planteur. Ils avaient aussi un but pratique; l'intérieur contenait les nids des pigeons et les fientes de pigeon étaient récoltées et utilisées comme engrais dans les jardins. De plus, le pigeonneau était considéré comme un mets exquis. Ce pigeonnier fut construit entre 1840 et 1855.

Hôpital des esclaves/Maison des surveillants (4)

Cette structure abrita divers groupes de résidents de la plantation. Sur une carte de la plantation Magnolia datée de 1858, la structure était identifiée comme étant « l'hôpital ». Sur les grandes plantations, les planteurs exigeaient souvent des esclaves malades et blessés d'aller à l'hôpital. Le bâtiment était aussi la maison des surveillants de la plantation. Ils étaient souvent des hommes blancs qui étaient logés et payés un salaire annuel; les surveillants continuèrent de vivre dans cette maison jusque dans les années 1960. De 1894 à 1890, le bâtiment fut le domicile d'Atala et de Matthew Hertzog pendant la reconstruction de la maison principale.

Cabanes des esclaves /Métayers (5)

Les huit cabanes constituent le vestige des maisons qui abritaient les 275 esclaves de la plantation. Parmi les 70 cabanes d'origine, il y avait probablement vingt-quatre cabanes en brique et les autres étaient construites en bois. Chacune de ces cabanes logeait deux familles d'esclaves. Après l'émancipation, plusieurs esclaves libres restèrent à Magnolia comme locataires, et chacune des cabanes hébergeait alors une seule famille. On estime que certaines des cabanes furent démolies après la guerre civile et que leurs briques furent utilisées pour reconstruire la maison principale pendant les années 1890. Les travailleurs journaliers continuèrent d'habiter ces cabanes jusqu'au début des années 1970. Les jardins de fleurs de cette époque-là continuent de prospérer sur la propriété actuelle.

Grange d'égrenage et de pressage du coton (6)

Cette structure contient l'équipement d'égrenage et de pressage, utilisé en partie à partir de 1835 et jusqu'en 1939. La presse à serrer, d'une hauteur de 30 pieds et datée de 1835, était propulsée par des mulets. Il est probable que cette presse est la seule de ce genre qui reste. Lorsque le coton avait été passé à l'égrenage et nettoyé, il était mis dans la presse et compactés en balles pesant entre 400 et 500 livres. Dans la grange, il y a aussi une égreneuse de coton à moteur à vapeur et une presse de double boîte utilisée vers la fin des années 1880. Les moteurs à vapeur transformèrent le processus de récolte et de compactage du coton, qui devint plus efficace mais aussi plus dangereux. Le raffinage du coton s'arrêta à Magnolia en 1939 quand le moteur à vapeur fut détruit par une tornade.